

cration du genre humain : *Rex esto* ! Soyez Roi ! Ils lui diront : Oui, Seigneur, soyez Roi, soyez le Roi du xx<sup>e</sup> siècle ! Prenez en possession à jamais et sauvez-le !

« Quel beau spectacle ce serait, à l'aube du nouveau siècle si, dans tous les villages et dans toutes les villes, de nombreux fidèles se donnaient ainsi périodiquement rendez-vous à la Sainte Table, et si ce mot *Rex esto* ! volait d'un bout du monde à l'autre sur leurs lèvres purifiées par la chair du Christ ! L'écho de cette parole retentirait jusqu'à la dernière journée du xx<sup>e</sup> siècle. Le souvenir de ces *communions d'honneur* resterait comme une vision réconfortante qui dominerait les temps nouveaux. Ce serait une digne prise de possession par le Sacré-Cœur du siècle qui doit porter son nom.

« La pratique que nous proposons n'est pas nouvelle. Il y a longtemps qu'elle a été approuvée par l'Eglise. L'intention que nous voudrions y ajouter ne peut que plaire à tout cœur chrétien. Elle est contenue dans les derniers actes du Souverain Pontife ; et nous savons pertinemment que ces communions d'honneur seront très agréables à Sa Sainteté, qui a daigné les louer de vive voix le 12 novembre. Les fidèles qui ne seraient pas libres d'aller à la messe le vendredi pourraient reporter leur communion au dimanche suivant. Il en serait de même pour tout le monde au commencement d'avril, où le premier vendredi sera le Vendredi-Saint.

« Nous voyons à cette pratique un autre avantage. Les âmes qui, séduites par cette généreuse idée de consacrer le xx<sup>e</sup> siècle au Sacré-Cœur, communieront le premier vendredi du mois en 1901, y trouveront tant de grâces qu'elles ne voudront plus en perdre l'habitude ; et cette dévotion s'établira ainsi dans beaucoup d'endroits où elle n'est pas encore en vigueur.

« A cet égard, l'Amérique du Nord nous donne un exemple. Voici ce qu'on écrit de New-York : « Ici, la dévotion au Sacré-Cœur est extraordinaire. Les premiers vendredis, les églises sont pleines d'adorateurs, et les communions à la Cathédrale se comptent par milliers. Depuis 9 heures du matin, après les messes, jusqu'à 10 heures du soir, une garde d'honneur de 60 personnes pour chaque heure est en adoration devant le Saint Sacrement. »

« Ne pourrions-nous pas, nous aussi donner plus d'éclat que nous ne l'avons fait jusqu'ici à cette solennité du premier vendredi ? Déjà, dans un grand nombre d'églises et de chapelles, les curés et les religieux ont établi des exercices spéciaux, approuvés par les évêques et enrichis d'indulgences par le Saint-Siège. Pourquoi ce pieux exemple ne serait-il pas suivi par tous leurs confrères ?

« Si cette pratique des *communions d'honneur* du premier vendredi, en vue de consacrer le xx<sup>e</sup> siècle au Sacré-Cœur, rencontre un favorable accueil, la *Croix de Paris* publiera à la fin de chaque mois un compte-rendu de ce qui aura été fait à cet égard. Nous prions les prêtres et les fidèles zélés de lui en fournir les éléments en les envoyant à M. Petit-Barmon, un des rédacteurs du journal. »

Stéphen Couvée, S. J.

Nous reproduisons d'autant plus volontiers cet article que, dans la plupart de nos églises et chapelles, la communion réparatrice